

F. Coppé et le P. Ollivier.

Lors de l'anniversaire de l'incendie du Bazar de la Charité, a eu lieu l'inauguration de la chapelle édifiée sur l'emplacement du sinistre.

" Au lendemain du tragique événement, dit à cette occasion M. François Coppée, un moine très éloquent prononça, du haut de la chaire de Notre-Dame et devant un monde officiel, des paroles audacieuses et profondes. L'occasion lui sembla opportune, que dis-je ? providentielle, de faire passer, sur le front de ces hommes pleins d'orgueil et de passions éphémères, le souffle de l'infini, et de leur montrer, au bout du chemin sur lequel ils poursuivaient leurs misérables ambitions, l'effrayant abîme de la souffrance et de la mort. Il osa dire des mots terribles, il parla de justice vengeresse, de sacrifice expiatoire, de sommations faites par la puissance suprême au siècle impie et révolté.

" On se rappelle les protestations. Quelques-uns sentirent peut-être alors un frisson d'angoisse sous leur habit de cérémonie ou leur uniforme chamarré, mais, loin d'avouer cette minute de trouble, ceux-là probablement se montrèrent les plus indignés.....

" Au fatalisme impuissant, le moine eut raison de rappeler qu'il existe une justice supérieure à la raison humaine, qu'un malheur public tel que ce fameux incendie et l'horrible mort de tant de pures victimes n'est possible que par l'ordre de cette justice, et que la nation et la société qui subissent une pareille épreuve, doivent faire leur examen de conscience et se demander s'il n'y a pas là une punition obscure et un avertissement mystérieux.

" Cet avertissement ne fut pas entendu..

" Et maintenant toutes les forces sociales sont sapées, minées et menacent ruine : la famille, déjà si ébranlée par le divorce, et dans laquelle le père ne sera bientôt plus maître de l'éducation de ses enfants ; l'armée, où s'introduisent peu à peu la discorde, la délation, le mépris de la hiérarchie et de la discipline, et qu'une prochaine diminution du temps de service va réduire à l'état de milice quelconque ; la religion surtout, car tout catholique est désormais suspect, et l'on a forgé contre les ministres de Dieu un arsenal complet de lois persécutrices.